



[Visualiser l'article](#)

Depuis Toulouse, Tables & auberges de France veut conforter son indépendance

Le réseau, qui fête son vingtième anniversaire, mise sur le numérique pour s'offrir des alternatives aux grandes centrales de réservations, mais aussi pour travailler sur sa visibilité.



Né il y a vingt ans à Toulouse, Tables & auberges de France rassemble aujourd'hui plus de 2200 restaurants et hôtels indépendants. « Derrière le gratin, les racines de la profession sont dans toutes ces auberges de village », souligne Serge Villaume, cofondateur et secrétaire général, qui se félicite par ailleurs que de grandes tables aient aussi adhéré aux valeurs du réseau.

Une philosophie axée autour de la défense des terroirs et de l'indépendance. Dans ce cadre, Tables & auberges de France vient d'ailleurs de conclure deux partenariats avec le Toulousain GuestOnline et avec le Palois NovaResa, spécialistes de la réservation en ligne sans commission, qui proposeront ainsi leurs services aux adhérents. « Les grandes plateformes comme Lafourchette et Booking peuvent être utiles, mais nous voulions un système permettant de garantir l'indépendance, qui ne soit pas une contrainte supplémentaire pour le restaurateur ou l'hôtelier », justifie le président Jean Lanau.

Ces nouveaux outils viennent compléter les offres privilégiées négociées par Tables & auberges de France pour ses membres : équipements, réalisation de visites à 360 degrés des établissements pour leur site Internet, fourniture de gaz en zone rurale, audit pour le titre de maître restaurateur, etc..

Visibilité

Parallèlement, pour son vingtième anniversaire, l'association met l'accent sur le numérique afin d'accroître sa visibilité. Outre un nouveau site Internet, l'application mobile a elle aussi subi un large lifting, un blog vient d'être lancé afin de relayer les actualités du réseau et la présence sur les réseaux sociaux va grandissante. « Le consommateur a beaucoup de mal à s'y retrouver au milieu des labels et des appellations. Il faut donc toujours communiquer. Mais si Tables & auberges de France continue de grandir, c'est que le bouche à oreille fait son effet », commente Jean Lanau.

Hébergé historiquement dans les locaux du comité départemental du tourisme, Tables & auberges de France emploie sept personnes et dispose d'un budget de fonctionnement de 700.000 euros, essentiellement généré par les cotisations des adhérents. Quelque 200.000 euros sont investis chaque année dans l'édition de ses deux guides, respectivement tirés à 50.000 et 100.000 exemplaires. Une tour de France des bonnes adresses appelé à s'enrichir en 2015, avec l'arrivée programmée du label du petit-déjeuner gourmand. « C'est un véritable savoir-faire qui fait la différence dans les hôtels, mais qui est en perte de vitesse », justifie Jean Lanau, qui estime que le réseau aura ensuite couvert l'ensemble des spécificités du secteur.



Sur la photo : Avec quelque soixante-dix établissements, dont l'auberge Ô Petit Moulin à Saint-Sulpice-sur-Lèze, la Haute-Garonne est logiquement le département le plus représenté au sein du réseau Tables & auberges de France. Photo DR.

En chiffres

En moyenne, les **1800 restaurants** labellisés Tables & auberges de France emploie **sept à huit personnes** et servent **une cinquantaine de couverts** par jour.